



Les 4 « groupes d'intervention » nazis en URSS à partir de juin 1941



Einsatzkommando 3
Geheime Reichssache!

5 Ausfertigungen
4 Ausfertigung.

Gemeldetstellung der im Bereich des EK.3 bis zum 1.12.1941 durchgeführten Exekutionen.

Übernahme der sicherheitspolizeilichen Aufgaben in Litauen durch das Einsatzkommando 3 am 2. Juli 1941.
(Das Gebiet Vilna wurde am 9. Aug. 41, das Gebiet Schaulen am 2. Okt. 41 von EK.3 übernommen. Vilna wurde bis zu diesem Zeitpunkt von EK.9 und Schaulen von EK.2 bearbeitet.)

Auf meine Anordnung und meinen Befehl durch die lit. Partisanen durchgeführten Exekutionen:

4.7.41 Kaunas - Fort VII - 416 Juden, 47 Jüdinnen	463
6.7.41 Kaunas - Fort VII - Juden	2 514

Nach Aufstellung eines Volkkommandos unter Führung von SS-Oststuf. Hamann und 8 - 10 bewaffneten Männern des EK.3 wurden nachfolgende Aktionen im Zusammenwirken mit den lit. Partisanen durchgeführt:

7.7.41 Mariampole	Juden	32
8.7.41 "	14 " und 5 komm. Funktionäre	19
8.7.41 Girkalinei	komm. Funktionäre	6
9.7.41 Wendziogala	32 Juden, 2 Jüdinnen, 1 Litauerin, 2 lit. Komm., 1 russ. Kommunist	38
9.7.41 Kaunas - Fort VII	21 Juden, 5 Jüdinnen	24
14.7.41 Mariampole	21 " , 1 russ., 9 lit. Komm.	31
17.7.41 Babtei	8 komm. Funktionäre (6 davon Juden)	8
18.7.41 Mariampole	39 Juden, 14 Jüdinnen	53
19.7.41 Kaunas - Fort VII	17 " , 2 " , 1 lit. Komm., 2 komm. Litauerinnen, 3 Deutsche	26
21.7.41 Panevezys	59 Juden, 11 Jüdinnen, 1 Litauerin, 1 Pole, 22 lit. Komm., 9 russ. Komm.	103
22.7.41 "	1 Jude	1
23.7.41 Kedainiai	83 Juden, 12 Jüdinnen, 14 russ. Komm., 15 lit. Komm., 1 russ. G.-Politrak.	125
25.7.41 Mariampole	90 Juden, 13 Jüdinnen	103
28.7.41 Panevezys	234 Juden, 15 Juives, 19 russ. Komm., 20 komm. lit.	288

sous-total		3 844

-Übertrag- 3 834

Le commandant de la sécurité et du SD
Einsatzkommando 3

Kaunas, 1^{er} Décembre 1941

[Affaires du Reich, Secret!]

fait en 5 exemplaires
exemplaire n°4

Bilan des exécutions effectuées par les commandos spéciaux EK3 jusqu'au 1^{er} décembre 1941

Le commando EK3 est entré en action le 2 juillet 1941 pour accomplir une mission spéciale et assurer la sécurité.

(Sa mission a commencé le 9 août 1941 dans la région de Vilna le 2 octobre 1941 dans la région de Schaulen. Jusqu'à cette date, Vilna était du ressort du commando n°9 et Schaulen du commando n°2.)

Conformément à mes instructions et à mes ordres, les patriotes lituaniens ont procédé aux exécutions suivantes:

4.7.41	Kaunas-Fort VII	416 Juifs, 47 Juives	463
6.7.41	Kaunas-Fort VII	Juifs	2 514

Après avoir constitué un roulement de commandos sous les ordres du SS-Obersturmführer Hamann et de 8 à 10 hommes fiables appartenant au commando EK3, nos hommes ont procédé aux opérations citées ci-dessous en collaboration avec les patriotes lituaniens:

7.7.41	Mariampole	Juifs	32
8.7.41	Mariampole	14 Juifs, 5 cadres comm.	19
8.7.41	Girkalinei	Cadres comm.	6
9.7.41	Wendziogala	32 Juifs, 2 Juives, 1 Lituanienne, 2 comm. lituaniens, 1 comm. russe	38
9.7.41	Kaunas-Fort VII	21 Juifs, 3 Juives	24
14.7.41	Mariampole	21 Juifs, 1 Russ., 9 comm. lit.	31
17.7.41	Babtei	8 cadres comm. (dont 6 Juifs)	8
18.7.41	Mariampole	39 Juifs, 14 Juives	53
19.7.41	Kaunas-Fort VII	17 Juifs, 2 Juives, 4 comm. lit. dont 2 femmes, 1 comm. all.	26
21.7.41	Panevezys	59 Juifs, 11 Juives, 1 Lituanienne, 1 Polonais, 22 comm. lit., 9 comm. russes.	103
22.7.41	Panevezys	1 Juif	1
23.7.41	Kedainiai	83 Juifs, 12 Juives, 14 comm. russes., 15 comm. lit., 1 off. Pol. russe.	125
25.7.41	Mariampole	90 Juifs, 13 Juives	103
28.7.41	Panevezys	234 Juifs, 15 Juives, 19 comm. russes., 20 comm. lit.	288

sous-total			3 844

Début du rapport secret de Karl Jäger, commandant de l'Einsatzkommando 3 de l'Einsatzgruppe A en opération en Lituanie, 1^{er} décembre 1941
(Karl Jäger et original à gauche; traduction à droite)



Regroupement de plus de mille Juifs de Lubny (Ukraine, URSS, 16 octobre 1941)
Ils reçoivent l'ordre de se rassembler pour être "réinstallés" dans un champ ouvert avant d'être massacrés par des Einsatzgruppen.
(Cette photo faisait partie d'une série prise par un photographe de l'armée allemande)

Ordre confidentiel du 11 juillet 1941 donné par le colonel Montua aux 316 et 322^e bataillons de police allemande en Pologne.

Confidentiel !

1. Par ordre du haut commissaire de la SS et de la police... tous les Juifs mâles âgés de 17 à 45 ans convaincus de pillage seront fusillés en vertu de la loi martiale. Les exécutions s'effectueront en dehors des villes, des villages et des voies publiques.

Les fosses seront arasées de manière à éviter qu'elles deviennent des sites de pèlerinage. J'interdis la prise de photographies et la présence de spectateurs sur les lieux des exécutions. Les exécutions et l'emplacement des tombes ne seront pas rendus publics.

2. Le commandant du bataillon et les chefs de compagnie sont requis tout particulièrement de pourvoir aux besoins spirituels des hommes qui prendront part à cette action. Les impressions de la journée seront effacées au moyen de réunions mondaines le soir.

En outre, les hommes seront continuellement entretenus de l'utilité politique de ces mesures¹³.



Exécution de Juifs par des troupes allemandes, URSS, 1941
(source inconnue).



Photo de soldats allemands fouillant les biens de Juifs massacrés à Babi Yar, près de Kiev en Ukraine (URSS), du 29 septembre au 1er octobre 1941 (source inconnue)..

Début octobre 1941 eurent lieu des exécutions de masse de Juifs à Moghilev. Le secrétaire de police Walter Mattner, originaire de Vienne, y participa et le 5 octobre 1941, dans une lettre à sa femme, il écrit :

«J'ai donc participé à la grande mort en masse d'avant-hier. Pour les premiers véhicules [apportant les victimes], mes mains ont un peu tremblé quand j'ai tiré, mais on s'habitue à ça. À la dixième voiture, je visai calmement et je tirai de façon sûre sur les femmes, les enfants et les nourrissons nombreux. En pensant que j'avais aussi deux nourrissons à la maison, avec lesquels ces hordes feraient la même chose, sinon dix fois pire. La mort que nous leur avons donnée était belle et courte comparée [aux] souffrance infernales des milliers et des milliers [de personnes] dans les geôles de la GPU (police politique soviétique). Les nourrissons volaient en grands arcs de cercles et nous les faisons déjà éclater en vol avant qu'ils ne tombent dans la fosse et l'eau. En finir seulement avec ces brutes, qui ont jeté toute l'Europe dans la guerre et qui, aujourd'hui encore attendent en Amérique [...].

Le mot d'Hitler est en train de devenir vrai, celui qu'il a dit une fois avant le début de la guerre : si la juiverie croit pouvoir ourdir une nouvelle fois une guerre, alors la juiverie ne gagnera pas, mais ce sera au contraire la fin de la juiverie en Europe. [...] Ouah ! Diable ! Je n'avais encore jamais vu autant de sang, d'ordure, de corne et de chair. je peux maintenant comprendre l'expression "ivresse de sang". M[oghilev] est maintenant moins peuplée d'un nombre de trois zéros. Je me réjouis vraiment déjà, et beaucoup disent ici, que quand nous rentrerons chez nous, ce sera le tour de nos juifs à nous. Mais bon, je ne dois pas t'en dire plus. C'est assez jusqu'à je rentre à la maison.»



Photo d'un camion Magirus servant à la mise à mort des déportés. Plusieurs véhicules tels que celui-ci (ou de marque Saurer et plus rarement Opel Blitz) furent utilisés.

RISQUES POUR LA SANTÉ DU PERSONNEL DES CAMIONS DE GAZAGE

L'extrait ci-dessous provient d'un rapport rédigé le 16 mai 1942 par le lieutenant SS August Becker. Il concerne les camions à gaz spécialement modifiés, utilisés en Ukraine, en Serbie et au camp de la mort de Chelmno.

«Le réaménagement des camions des [Einsatz] Gruppen D et C est terminé.

«J'ai fait camoufler les camions des [Einsatz] Gruppen D et C en roulettes, en fixant un volet de fenêtre de chaque côté des petits camions et deux sur les grands, comme on en voit souvent sur les fermes du pays.

«Les camions ne trompaient plus personne, au point que non seulement les autorités mais la population civile aussi les appelaient les "camions de la mort" dès qu'elles les voyaient. À mon avis les camions ne peuvent plus rester secrets, même camouflés. [...]

«J'ai donné aussi des instructions pour que tout le personnel reste le plus loin possible des camions pendant le gazage, afin de protéger sa santé en cas de fuite de gaz. Je voudrais en profiter pour attirer votre attention sur le point suivant : plusieurs unités spéciales laissent leurs propres hommes effectuer le déchargement après gazage.

«J'ai fait observer aux comman-

dants du *Sonderkommando* (unité spéciale) concerné les graves dommages physiques et psychologiques que les hommes pourraient subir sinon dans l'immédiat, peut-être plus tard. Les hommes se sont plaints à moi d'éprouver régulièrement des maux de tête après chaque déchargement. On hésite néanmoins à modifier les ordres de peur que, si on utilise des prisonniers pour ce travail, ceux-ci en profitent pour s'évader à la première occasion. Je demande des instructions adéquates pour mettre les hommes à l'abri du danger.

«D'une façon générale les gazages ne sont pas effectués comme il faut. Afin de terminer l'*Aktion* au plus vite, le conducteur appuie au maximum sur l'accélérateur. De sorte que les personnes devant être exécutées meurent par asphyxie au lieu de s'assoupir comme prévu. Il est prouvé que si l'on suit mes instructions et si les manettes sont réglées correctement, la mort vient plus vite et les prisonniers s'endorment paisiblement. On n'a plus de visages tordus ni d'excrétions, comme ce qu'on a pu observer précédemment. Je repars aujourd'hui rejoindre l'[Einsatz] Gruppe B, où on pourra me rejoindre pour de nouvelles instructions.»